

Globethics Repository

The logo for Globethics, featuring the word "Globethics" in white, lowercase, sans-serif font centered within a solid blue rectangular background.

Principes judéo-islamo-chrétiens pour le dialogue religieux et culturel et la construction de la paix mondiale
[Jewish-Islam-Christian Principles for the cultural-religious dialogue and the construction of world peace]

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see <https://www.globethics.net>. Data and content policy of Globethics Repository see <https://repository.globethics.net/pages/policy>.

Item Type	Article
Authors	Vigil, José Maria
Publisher	EATWOT's International Theological Commission
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-07-01 10:59:26
Link to Item	http://hdl.handle.net/20.500.12424/223131



Principes judéo-islamo-chrétiens

pour le dialogue religieux et culturel et la construction de la paix mondiale

José María VIGIL

Panamá, Panamá

Traduction de Bernadette FIEUX

Les trois monothéismes recouvrent ensemble plus de la moitié de l'humanité. Ensemble nous sommes responsables, également, de plus des deux tiers ... tant de l'économie mondiale, que des forces destructrices de la planète... Favoriser l'entente entre les trois monothéismes serait l'urgence politique majeure pour les intérêts de la biosphère, des pauvres, de la paix et du bien vivre de la planète.

Nous proposons de revenir aux principes abrahamiques qui naissent de cette plate-forme religieuse de l'humanité, en les élargissant avec l'expérience acquise durant le cours de leur développement historique et avec les apports de la science actuelle.

Nous proposons concrètement de nous placer dans une primauté **téo-abrahamique** (la mémoire permanente du Dieu d'Abraham), le **principe d'amour-justice** caractéristique de la tradition abrahamique, le **principe pluraliste** inhérent à la famille abrahamique et à son expérience historique pénitentiellement assumée, le **principe écocentré** ou de retour à nos origines telluriques, après notre fuite surnaturaliste, et le **principe du shalom-shalam universel**, comme utopie permanente et omniprésente, qu'en aucune manière nous ne pouvons abandonner.

Détaillons brièvement ces principes, comme proposition de dialogue humain et inter-religieux.

Primat téo-abrahamique

Nous sommes un Peuple élu, constitué de peuples également choisis, convoqués, tous avec leur dignité, leur particularité, leur grâce, leurs dons, leur contribution singulière. Et tous ensemble nous formons la grande famille humaine, dispersée comme les sables de la plage, par toutes les mers de cette planète.

La famille qui est famille, demeure unie; ceux qui se savent fils d'un même père se sentent unis, mutuellement chéris et appréciés, incapables de malveillance, ni même d'indifférence. Nous sommes la même famille, nous provenons de la même racine, nous portons en nous le même ADN divin, en permanence hérité, accueilli, reconnaissant... et entouré, élaboré, enrichi, valorisé et transmis à nos descendants.

Comme famille humaine nous sommes aussi une unique et même famille, appelée au sein d'une immense diversité unifiée. Un même et unique père commun Abraham, Dieu lui-même, nous convoque de toutes les religions de la Terre. Cet appel, supérieur et universel, mérite la peine qu'on l'entende, qu'on l'écoute, qu'on l'observe et humblement qu'on le répercute.

Chacune des religions fera bien de rénover en elle-même l'intuition du primat teo-abrahamique: il y a un principe supérieur, une force divine, qui nous convoque avec une force supérieure à celle de nos propres appels locaux. C'est une voix qui nous appelle à sortir de nos sécurités habituelles, de notre terre connue, de notre isolement individualiste, pour nous faire sentir – et être réellement – humanité mondiale, famille humano-divine unie.

Principe de l'amour-justice

Le premier principe éthique qui caractérise la famille religieuse abrahamique est celui de l'amour-justice, appelé aussi de la miséricorde, une attitude profonde qui nous fait ressentir les "entrailles de miséricorde", une attitude spirituelle ressentie quasi physiquement y compris dans notre propre chair, avant toute souffrance.

C'est une miséricorde qui vibre en premier lieu avant même le mal qui nous tourmente et nous opprime. Elle ne peut faire la paix avec les situations d'injustice et d'oppression. Toute créature qui souffre a droit à notre solidarité, à notre engagement pour sa libération.

Avant tout la justice et de plus, pour l'encadrer, et en surabondance, l'amour, la bonté, la tendresse incluse.

La miséricorde radicale avant toute souffrance, et l'option pour la justice, se traduisent pour nous en une option pour toutes victimes

d'injustices, pour ceux qui sont opprimés, pour les pauvres, comme une sensibilité radicale qui nous porte à nous sentir dans cette vie toujours orientés vers les valeurs de justice et d'amour, vers la défense des pauvres, des victimes, de ceux à qui on ne rend pas justice.

Principe pluraliste

De nombreuses religions proviennent d'une attitude que nous avons tous connue dans le passé, mais que, de nos jours, à la lumière d'une nouvelle image de Dieu, il nous semble évident que nous devons dépasser : il s'agit de l'exclusivisme, la perspective primitive qui nous fait penser que nous, et nous seuls, jouissons de la faveur de Dieu, que nous seuls le connaissons correctement, et que nous sommes les seuls porteurs du salut...

Nous avons de Dieu une image très petite, très possessive, très tribale... Nous nous croyons les représentants, les lieutenants de Dieu face aux autres cultures et religions, que nous regardions comme étant de seconde catégorie, moins aimées de Dieu.

Une nouvelle image de Dieu nous l'a fait découvrir plus grand, infiniment grand, trop vaste, sans limites ni frontières. C'est le Dieu de tous les peuples, de tous les noms, de toutes les religions... Ce n'est plus "notre" Dieu et devant lui nous ne nous sentons plus privilégiés ou élus... Dieu est un Dieu universel, sans acception de personnes, ni de religions ni de peuples.

C'est pourquoi, beaucoup de personnes parmi nous mûrissent l'idée que nous devrions renoncer à l'idée d'"élection". Il nous semblait être les élus, les privilégiés de Dieu, face à la masse des religions "humaines ou naturelles"...

Aujourd'hui nous reconnaissons avec joie que toutes les religions sont sœurs, toutes sont des réponses humaines au Mystère Divin, et pour cette raison, toutes ont leur validité et leur particularité unique, leur charisme, leur grâce. Et c'est pour cela aussi que toutes se complètent, et toutes nous enrichissent.

Il est l'heure de dépatrimonialiser les religions, d'abolir les frontières et les douanes spirituelles, en déclarant publiques toutes les sources spirituelles, pour que tous nous puissions satisfaire notre soif en elles.

Principe écocentrique

Ceci est un nouveau principe que nous venons tout juste de découvrir, mais que nous devons adopter, et nous devons l'assumer d'urgence.

Pour les limitations que notre genre humain a expérimentées au cours des derniers millénaires (il semble qu'auparavant nous n'étions pas ainsi), nous venons d'une époque récente dans laquelle nous avons été enfermés dans une idéologie éloignée de la nature, auto-intronisée dans un monde appelé "sur-naturel", dans lequel nous avons cru être supérieurs et non dépendants du monde naturel.

Cette idéologie nous a amenés à nous croire fondamentalement rationnels et spirituels, éloignés de la chair et de la matière, dépendants seulement de "l'autre monde" situé dans un étage supérieur duquel dépendrait tout dans ce bas monde dans lequel nous vivons. C'est pourquoi nous sommes passés par la nature avec un air de supériorité, la considérant seulement comme une réserve de ressources à notre service. Nous avons considéré les autres êtres vivants comme des êtres inférieurs créés uniquement pour notre service universel.

Avec cette manière si anthropocentrique de voir le monde, nous nous sommes convertis en exploiters de toutes les ressources, et avec la croissance irrépessible de nos capacités, et notre surpopulation de la planète, nous sommes devenus une charge que cette planète n'est pas en mesure de supporter, et nous nous rapprochons d'une crise de survie planétaire.

L'erreur de considérer le monde comme quelque chose de profane, de non sacré, de pure matérialité...nous a fait beaucoup de torts, et nous n'avons pas encore corrigé la vision qui nous a amenés jusque-là, dans laquelle les religions – les nôtres très précisément – sont très responsables du dommage causé. Elles sont également responsables de la nécessité de susciter la conscience h de la nécessité de sortir de cette situation.

Les religions, nous en avons fait les principales éducatrices de nos peuples, avec la force religieuse que nous avons en mains, nous sommes responsables de (démolir) modifier cette vision utilitaire de la nature, et cette sensibilité insensible à sa nature spirituelle. Nous avons besoin d'un regard nouveau, d'une sensibilité nouvelle, pour que changent notre cœur et nos mains, et que nous cessions de faire la guerre à la vie sous toutes ses formes, comme nous le faisons à présent.

Principe Shalom-Shalam

La Paix, Shalom, Shalam, a toujours été très chérie (aimée, appréciée) par notre famille abrahamique. A présent nous renouvelons cet attachement (cette affection) à partir d'une perspective universelle, planétaire, comme il convient à notre temps mondialisé. Nous savons que nous sommes co-responsables de la paix du monde et nous voulons être fidèles à cette co-responsabilité.

Nous nous sentons obligés de lutter pour la paix, en mettant au premier plan (en avant) la contribution première que les religions doivent apporter dans cette lutte pour la paix. Il n'y aura pas de paix dans le monde tant qu'il n'y aura pas de paix entre les religions, et il n'y aura pas de paix entre les religions tant qu'elles ne changeront pas de mentalités, de vision, et qu'elles n'en adopteront pas une qui soit à la hauteur des temps actuels : fermes devant l'injustice, affectueusement imprégnées d'amour, ouvertes à une vision radicalement pluraliste, conscientes d'être les sœurs universelles de tous les êtres animés et inanimés.

Il est l'heure de faire naître un mouvement religieux de base qui opte avec détermination pour créer une conscience sur l'urgence maximale que ceci revêt pour les intérêts de l'humanité, pour les intérêts des religions elles-mêmes, et pour la survie de la vie sur cette planète.

*Il s'agirait de revenir à nos sources abrahamiques,
à notre foyer terrien et spirituel,
pour élaborer à partir de là une stratégie concrète
de pérégrination abrahamique,
à la recherche de l'utopie
de la Terre Promise et Retrouvée (Récupérée).*